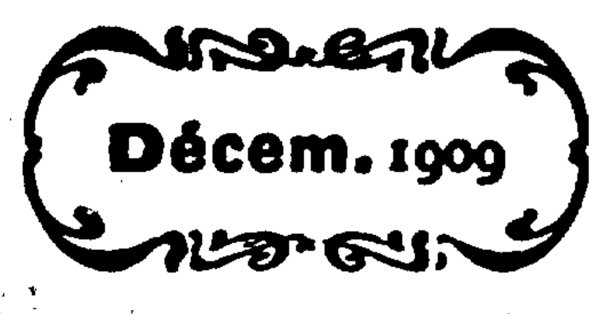
N° 48 — 4e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes



Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER

PROGRÈS



FOI

SCIENCE

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER

Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1909

La Sagesse et la Vertu, Rayons de l'Infini

Le temps s'enfuit avec rapidité ; mais une main céleste trace et écrit en lettres de feu tous les évènements et tous les actes de la vie humaine, destinés à être gravés d'une manière indélibile dans le livre de vie de chacun, qui servira à établir sa situation bonne ou mauvaise, à son retour dans la patrie commune.

Heureux donc ceux dont la vertu s'est accrue graduellement, et dont le temps mesure la marche ascensionnelle du progrès et de la sagesse.

L'homme de bien s'élève par ses bonnes œuvres vers les régions sereines de l'infini, se rapprochant sans cesse de Dieu, centre de tous les biens, de la sagesse et de la vertu.

Armé d'un courage invincible et soutenu par ses esprits protec teurs, il reste ferme à son poste, et, invulnérable au milieu d peines et des ennuis, pour lui, la foi en la sublime croyance Dieu et en l'immortalité de l'âme reste unie au monde invisibl

Tous les phénomènes de la terre et du monde universel l montrent son immortalité et la route qu'il doit suivre pour acco plir fidèlement sa destinée La raison lui prêche cette grande véri et le cœur la désire ; car cette vérité fondamentale constitue chaîne qui unit le temps à l'éternité et rallie tous les homme l'harmonie universelle.

Mais malheureusement le livre de la vie de chacun est rarem marqué à chaque page par des actes de vertu ; elles restent s vent blanches faute de mérite et d'actes de bienfaisance.

Le vrai sage s'entretient avec sa pensée et cherche toujo l'Infini dans ses aspirations.

La sagesse produisant la vertu, l'homme sensé doit s'efforce progresser sans cesse en mérite.

La vertu et la sagesse sont seules immortelles, dans les act humaines, puisqu'elles éternisent les joies les plus douces parfait bonheur.

La science est frivole et l'art est vain, quand ils ne sont pas fondés sur la sagesse et la vertu, car les hommes vertueux et charitables marchent sûrement vers un avenir de vrai bonheur; ils trouvent, en effet, dans l'au-delà, la situation qu'ils se sont préparée par leurs mérites.

La vie intellectuelle a pour nourriture la pensée, pour air vital le sentiment et pour exercer sa force, la volonté réellement ferme et déterminée. Mais dans l'échelle des facultés humaines, il faut placer au rang le moins élevé l'imagination, au milieu, la volonté et au sommet, la raison.

Quoi qu'il en soit, pendant la vie humaine, les facultés se développent graduellement. En effet, l'enfant rêve, l'adolescent désire et l'homme pense.

L'art de commander soi-même est le commencement de la sagesse.

Dans l'ordre de la nature, le présent est l'œuvre du passé et l'avenir sera l'écho du présent, car, rien ne s'efface, tout se superpose; rien ne se perd, tout s'accumule. Les choses qui paraissent enfouies sous les cendres de l'oubli reparaîtront plus radieuses de beauté et d'immortalité. La vertu qui semble dormir dans l'ombre se manifestera dans toute sa splendeur.

Les efforts de ceux qui travaillent pour la régénération morale et sociale se réveillant sous la force d'un rêve printanier, dissiperont la tourbe matérialiste et athée qui entrave le progrès de l'âme humaine vers les splendeurs de la vérité divine. Mais l'âme limpide et pure est semblable au rayon lumineux et clair qui se joue dans une goutte de rosée, dont la transparence ressemble à une perle brillante de beauté.

Il y a pour l'homme qui réfléchit sur les beautés translucides des mondes supérieurs une ivresse profonde, un charme inexprimable enveloppant des sensations intimes qui sont un écho du bonheur des mondes éthérés.

Les délices que procurent les suaves pensées sur l'au-delà transportent l'homme vertueux vers l'infini des cieux et lui montrent cette immensité infinie où les beautés des mondes se succèdent

sans cesse dans les hautes régions révélant un bonheur dont celui de la terre n'a pas le moindre reflet.

Ah ! ces réminiscences trop oubliées par les jouisseurs de la vie terrestre forment cependant les plus purs éléments des joies que la terre nous octroie dans les heures de calme et de réflexion. Ces impressions si pleines de beauté et de grâce sont assurément un élément puissant pour l'âme pure qui sait les goûter.

Mais l'homme vaut que ce que vaut son cœur et ses sentiments de bienfaisance.

Ah ! ne perdons pas de vue l'étoile scintillante qui nous montre la route infinie que nous devons parcourir et les bonnes œuvres que nous devons accomplir. Ce sont là les éléments vers lesquels l'homme sage et vertueux doit s'orienter.

L'amour de nos semblables porte en lui-même le diadème de toutes les vertus et le principe sublime de la vraie sagesse, puisque la charité n'est que l'amour divinisé ; il engendre tous les élans généreux du cœur humain et soutient le courage des héros et la vertu des âmes d'élite qui savent envisager leur destinée et remplir leur mission terrestre.

L'amour de nos semblables est la panacée infaillible contre tous les maux, il est le baume de toutes les souffrances, car il élève l'âme sur les ailes de l'espérance vers les régions infinies.

Cette philosophie pleine de grandeur est la clef du bonheur véritable et le lien sacré de l'union qui doit régner sur la terre.

L'homme souffre parce qu'il ignore ou méconnait les lois universelles et qu'il ne sait pas se conformer à l'harmonie qui aplanit toutes les difficultés.

Quoi qu'il en soit, il ne faut pas perdre de vue que les phases pénibles de la vie sont quelquefois nécessaires pour inciter l'homme à sortir de son insouciance et de sa torpeur ; mais dans ces heures pénibles de la vie il doit s'efforcer de s'unir à la vie d'harmonie qui unit l'homme à Dieu

La douleur est d'ailleurs l'instrument le plus puissant de progrès, car sous son étreinte, l'âme s'éveille aux beaux sentiments qui la ramènent vers l'Infini. Mais généralement les maux qui

affligent l'humanité sont aggravés par les hommes ; car s'ils connaisaient bien leur véritable destinée, leurs yeux s'ouvriraient à la lumière et leur cœur au repentir. L'égoïsme serait alors remplacé par la solidarité fraternelle.

L'homme sage et bienfaisant est celui dont l'âme vertueuse renferme un trésor de sagesse, prêchant par l'exemple la morale qu'il enseigne. Les homme bienfaisants et vertueux sont d'autant plus estimés que leur bienfaisance est réelle, effective et désintéressée.

La pratique de la sagesse et de la vertu constitue l'art de trouver le véritable bonheur ; car il est beau de faire le bien à l'égard de ses semblables sans pensée de retour et de reconnaissance.

La bienfaisance est une vertu tellement éthérée qu'il faudrait une main divine pour la décrire dans toute sa splendeur.

L'homme véritablement vertueux, dont les jours sont remplis de bonnes œuvres, tombe dans la saison du soir de la vie sans crainte ni appréhension de son passage dans le monde invisible. Il est heureux, au contraire, d'aller rejoindre ses frères qui l'ont devancé dant la tombe. Pour lui le soir de la vie est calme et tranquille ; car l'espérance fondée du bonheur de la vie future bannit de son cœur les horreurs et la terreur du tombeau.

Heureux, à cette heure suprême, celui qui est doué d'une âme bienfaisante ; car c'est dans l'Au-delà que l'âme vertueuse, animée de la véritable sagesse, trouve la récompense de ses bonnes œuvres.

Le spiritisme, reposant sur la sagesse et la vertu, est appelé à propager ces beaux rayonnements de l'Infini, qui forment les principes d'union entre tous les individus, le spirite vivant dans l'espoir fondé du bonheur sans fin, attend avec confiance la vie future.

DÉCHAUD, *Publiciste à Oran.*



LA MAGIE

IV

> Nous nous faisons chacun un petit monde taillé sur le patron de notre cerveau et nous entendons que rien ne vienne déplacer les limites qu'il nous a plu de tracer aux puissances de la nature.
>
> Metzger.

Toutefois l'Eglise dut souvent lutter contre un retour trop prononcé à ces superstitions et si elle les accueillait sous le couvert d'un saint, elle les condamnait aussi, quand elles tendaient à faire dégénérer le culte en cérémonies licencieuses ou ridicules.

Les images licencieuses s'étaient multipliées tant dans les bas-reliefs des porches et dans les chapiteaux des églises que sur les stalles des chœurs.

C'est ainsi que l'Eglise interdit la fête des fous, des innocents et de l'âne. Beleth qui vivait à la fin du XII[e] siècle rapporte qu'il y avait certaines églises où les prélats jouaient aux dés, à la boule, dansaient et sautaient avec leur clergé.

Ce qui se passait dans les temples ou les cérémonies publiques pouvait, grâce au contrôle de l'Eglise, être assujetti à une certaine discipline ; mais dans la vie privée, les vieilles superstitions se perpétuaient en toute liberté.

C'est ainsi que se sont conservés jusqu'à nos jours divers usages païens. Nous ne parlons ni des *étrennes* ni du *carnaval* qui vient des *lupercales*, mais d'autres pratiques moins publiques. L'habitude de souhaiter la bénédiction de Dieu à une personne qui éternue est un reste de superstition romaine. Tibère exigeait même qu'en voiture on ne manquât pas de saluer l'éternueur. Le tintement d'oreilles était, pour les anciens comme il le fut longtemps pour nous, un signe que l'on parlait de celui qui l'avait éprouvé. On recourait aussi à certains signes pour écarter les effets du mauvais œil. La consécration de la bûche de Noël se rattache à l'idée consignée dans la mythologie antique, que le bonheur des

individus peut être attaché à un tison. Les feux de la Saint-Jean se rattachent à l'ancienne fête du solstice d'été. Enfin il n'est pas jusqu'à l'usage de clouer sur les portes la dépouille des animaux sauvages et d'attribuer au renversement de la salière un effet funeste qui ne date des temps païens.

Pline raconte qu'on clouait un *rostrum lupi* à la porte des maisons de campagne comme un moyen de conjurer les maléfices.

Qu'on ne croie pas que ces superstitions n'existaient que chez de grossiers paysans; elles régnaient aussi dans les hautes classes et parfois jusque dans le clergé. L'emploi des sortilèges et de la divination se rattachait d'ailleurs à tout un ensemble de croyances. Les comètes, les éclipses étaient encore au moyen-âge, comme dans l'antiquité, tenues par presque tout le monde pour des présages de calamités; cette opinion fut aussi celle de plusieurs Pères de l'Eglise. On continuait à tenir les tempêtes pour l'ouvrage des esprits mauvais dont la rage se déchainait contre la terre. Saint Thomas d'Aquin, le grand théologien du XIII[e] siècle, accepte cette opinion, tout comme il admet la réalité des sortilèges.

La croyance aux revenants, c'est-à-dire à la possibilité pour les âmes de sortir de leur séjour invisible et de se montrer autour des tombeaux et dans les lieux inhabités était générale. Evode, dans sa lettre à Saint Augustin, assure qu'on a vu des morts aller et venir dans les maisons et se réunir dans les églises pour y prier. Certains Pères n'avaient pas repoussé cette croyance et Origène notamment paraît l'accepter. On rapporte dans la légende de Saint Germain d'Auxerre que le pieux évêque pénétra un jour dans une masure en ruine où la rumeur publique disait qu'il revenait un spectre. Saint Germain ne s'était point laissé effrayer par ces bruits; mais à peine fut-il entré que le fantôme se présenta devant lui. « Au nom de Jésus-Christ, qui es-tu ? » lui cria Saint Germain. — « Je suis l'âme d'un mort qui n'a pas reçu de sépulture. » Et sur la demande du préfet qu'il lui en donnât la preuve le spectre le conduisit près d'un amas de décombres sous lesquels gisaient des ossements. Saint Germain se hâta de les faire rendre à la terre et le spectre ne reparut plus.

On peut le dire hardiment, l'Europe était à moitié païenne au moyen-âge ; les vieilles superstitions avaient pris un déguisement nouveau, mais leurs traits n'avaient pos changé. Les religions de la Gaule, de la Germanie, de la Grande-Bretagne, des pays scandinaves. la mythologie de la Grèce et celle de Rome, vivaient dans une foule de légendes populaires que l'érudition recueille aujourd'hui avec curiosité. Ces légendes, quoique pénétrées d'idées chrétiennes sont presque toutes brodées sur un fond païen.

L'Eglise fit de nouveaux efforts pour effacer ces derniers vestiges du paganisme. En 1389, la Sorbonne s'émut de l'attachement que l'on montrait pour ces chimères et renouvela contre elles les défenses et les anathèmes.

Ces menaces ne furent qu'à moitié efficaces et le retour vers l'antiquité ramena des esprits même éclairés à des croyances qu'on aurait pu croire. en Occident, définitivement effacées.

L'Eglise cherchait d'ailleurs la magie partout. Dès que des esprits indépendants se faisaient à eux-mêmes leur foi religieuse, ils se voyaient accusés de pacte avec le démon. C'est ce qui arriva pour les Albigeois, les Vaudois, les Cathares, les Templiers, dont les conciliabules et les assemblées étaient assimilés au Sabbat.

Le fait qui se passait dans le monde chrétien pendant le moyen-âge se reproduisait presque avec les mêmes caractères en Asie et dans les pays musulmans.

Les juifs, une fois qu'ils eurent abandonné la loi mosaïque, tombèrent dans un monde de superstitions qui laissa rentrer librement les pratiques païennes. La doctrine des anges et des démons reçut des rabins de nouveaux développements et ces Esprits inférieurs finirent par constituer un vaste panthéon démonologique qui encombra le culte d'une foule d'observances ridicules et la tradition d'un nombre incroyable de légendes fantastiques. Les juifs distinguaient trois sortes de démons : les premiers ressemblent aux anges, les seconds aux hommes, les troisièmes aux bêtes. Les démons, disaient les rabbins, sont mâles ou femelles, ils engendrent comme nous. La croyance à un démon incube, *Lilith,*

et aux sorcières n'était pas moins vivace chez les juifs que chez les chrétiens.

Les musulmans, qui doivent tant d'idées aux juifs, leur ont aussi pris les superstitions magiques. Tous les modes de divination pratiqués en Occident sont connus des Orientaux : augures, miroirs, cercles et nombres tracés sur le sable. jets de grains ou de cailloux. Les *djinns* ou génies qui sont mentionnés dans le Coran, prennent la place des démons.

Les sectateurs de Mahomet distinguent deux espèces de magie, la divine et la diabolique. La première opère par la vertu des mots sacrés, à l'aide d'anneaux ou de talismans sur lesquels sont gravés les noms de Dieu, des anges, de Salomon et des prophètes ; la seconde, par des invocations aux djinns et des formules enchantées, Il existe une formule de talismans sur lesquels sont ordinairement écrits des passages du Coran. Les musulmans les tiennent pour une sauvegarde infaillible contre les charmes et les sortilèges. Ils possèdent aussi des coupes et des miroirs magiques.

(*A suivre*). ISIDORE LEBLOND.



AVIS

Les Membres de la Société Algérienne d'Etudes psychiques sont informés que, conformément aux statuts, l'Assemblée générale aura lieu, le mercredi 12 janvier, à 4 heures 1/2 du soir, dans le local du passage du Caravansérail, n° 6.

Le Conseil d'Administration de la Société prie instamment tous les Sociétaires d'assister à cette réunion où des questions très importantes pour la Vitalité de la Société seront discutées.

Le Pésident de la Société
Michel LOVÉRA.

RÉDEMPTION ![1]

Dédié aux Grands, aux Puissants de la Terre

II

O puissants de la terre! vous avez le pouvoir, l'opulence, la joie, la jouissance sans partage, l'immense oubli des autres, soit, mais il y a au-dessous de vous quelque chose que vous affectez d'ignorer, le genre humain.

Le genre humain qui est au cachot et qui vous crie: « Votre bonheur — ô puissants de ce globe — est fait du malheur d'autrui. Parmi ceux que vous damnez, il y a des innocents! Vous êtes joyeux, mais votre ironie fait face à l'agonie, le ricanement outrage le râle. Les impôts que vous votez, qui les paie? ceux qui expirent. Vous auxgmentez la pauvreté du pauvre pour augmenter la richesse du riche. Vous prenez à l'indigent pour donner au prince, au déguenillé pour donner au repu, au travailleur pour donner à l'oisif! C'est le contraire qu'il faudrait faire. L'humanité n'est pas autre chose qu'un cœur entre ceux qui oppriment et ceux qui sont opprimés. Il n'y a de différences que par la faute de la Babel sociale.

« Vous vous croyez des Dieux, vous n'êtes que des hommes comme les autres, ni meilleurs, ni pires. Soyez malades demain et vous verrez fusionner dans la fièvre, votre divinité. Qu'y a-t-il dans un puissant? un homme, un faible et chétif sujet, des besoins et des infirmités.

« Prenez garde, vous êtes dans la balance; ce qu'il y a dans un plateau, c'est votre puissance et dans l'autre votre responsabilité! Qui vous pèse? Dieu!...

« Prenez donc garde aux lois que vous décrétez. Prenez garde surtout à l'oscillation de la balance Divine, c'est-à-dire au tressail-

(1) Voir le nº 17 de *La Vie Future*.

lement des consciences. Baissez les yeux, regardez à vos pieds — ô grands — il y a des petits, des multitudes qui agonisent et le bas, en mourant, fait mourir le haut. Lorsqu'il s'agit d'enrégimenter les peuples pour les faire tuer à la guerre, on ne s'en occupe que trop. S'agit-il de les organiser pour les faire vivre, personne n'y songe. Bah ! la faim, la misère, la souffrance des travailleurs, qu'est-ce que ça fait ? Ce n'est pas de la politique. Vous vous trompez, messieurs, c'est plus que de la politique.

« Rendez-vous donc compte de nos détresses et soyez fraternels. Tout manque, la lumière manque, l'air manque, nous n'espérons plus et ce qui est redoutable, nous attendons !!... »

Qui parle ainsi direz-vous — ô puissants — l'exception ? Nullement. Je suis le peuple, je suis tout le monde. L'exception c'est vous. Vous êtes la chimère, je suis la réalité. Je suis l'immense avocat des peuples. Je plaide devant vous — ô grands, ô puissants de ce globe — la cause des petits et des faibles. Je parle pour tous les désespérés. Je traduis tous les bégaiements, les grondements, les murmures, la rumeur des foules.

J'explique les plaintes mal prononcées, les voies inintelligibles et tous les cris de bêtes, qu'à force d'ignorance et de souffrance, on fait pousser aux hommes. Je suis la grande dénonciation, la bouche sanglante dont le baillon est arraché. Je suis le verbe de l'humanité !! Quoi qu'on fasse, quoi qu'on dise, l'ère de la foi imposée n'existe plus. Partout le dogme s'efface. La foi acquise par le travail et l'étude est seule capable de nous guider sûrement à la reconstitution d'une société meilleure.

Il faut faire entrevoir aux hommes les forces cachées qui sont latentes en chacun d'eux et qui n'attendent, pour se développer, que le choc qui fait naître la pensée avec toutes ses manifestations...

Au mot de *choc* chacun tressaille. Il semble que l'on entend déjà le craquement des charpentes vermoulues et le fracas de l'écroulemedt des religions travaillées jusque dans leurs fondements. On envisage, avec tristesse, le chaos des luttes futures, conséquence rationnelle du choc dont nous parlions tout à l'heure. « Qui veut reconstruire doit tout d'abord démolir. » Toutefois, je

dois le reconnaître, les bases demeureront, attendu que nulle différence n'existe à la base des religions.

Il ne faudrait pourtant pas que l'on nous prête l'intention de faire ici l'apologie des désastreuses hécatombes que nous nommons batailles, de ces combats fratricides d'où, presque toujours, le cœur s'en revient rouillé par l'orgueil et la haine. Nous sommes les premiers à nous émouvoir, à reculer d'horreur, devant tant de fureurs prêtes à être déchaînées, tant de souffrances en perspective.

Certes, les débuts d'une révolution sont terribles, on ne saurait le nier. Quand il faut résolument abattre le mal, il arrive souvent que les innocents sont victimes de la furie du moment et paient pour les coupables. C'est un immense malheur, une erreur à tout jamais regrettable sans doute ; mais comment empêcher le désordre et les méprises dans cette inévitable confusion? Peut-il en être autrement dans un monde incohérent comme le nôtre où le bien et le mal sont partout mêlés et confondus? Et puis enfin, voyons, que l'on nous réponde en toute bonne foi et la main sur la conscience, lequel est le plus coupable de celui qui, de sang-froid et de propos délibéré, pèse sur la victime et l'écrase depuis des siècles, ou de celui qui, si longtemps courbé sous cet écrasement, aperçoit soudain une vive lumière éclairant son ignorance et dissipant sa léthargie et qui lui montre, en traits de feu, l'état d'abjection où il se trouve, lui, véritable image de Dieu bien plus réellement que ses bourreaux?... Est-il étonnant alors qu'une violente indignation s'empare de la victime qui se reconnaît les mêmes droits à la liberté, à la vérité et au bonheur que ses tyrans ; qu'elle ne néglige aucun effort, aucun moyen à sa portée pour s'affranchir de leur joug? a-t-elle le temps de réfléchir si ses procédés sont légaux ou illégaux, justes ou non ?

S'il lui faut frapper pour reconquérir sa liberté, elle frappe fort et vite, sans s'occuper des suites. Il y va de sa vie, de sa vie véritable; elle veut l'arracher, cette vie, des mains des esclaves du mal et de ses oppresseurs.

Périssent, alors, les entraves, les chaînes compressives morales

qui tenaient le géant collectif dans le sommeil de l'abrutissement, dans les liens tenaces de l'ignorance et de la mort morale! Tel un torrent arrêté par une solide barrière s'enfle, s'élève sans bruit de toute la hauteur de l'obstacle, le brise victorieusement, dévore ses rives mais répand toutefois la vie sur les terres arides d'alentour. « Quelques rochers n'arrêtent pas un fleuve, a dit Victor Hugo, à travers les résistances humaines, les évènements s'écoulent sans se détourner. »

A qui la faute des ravages du torrent? A ceux qui en entravent le cours. Où remontera la responsabilité de la grande crise sociale et religieuse, du désordre qui en sera la suite, du sang versé, du sacrifice des victimes? A ceux qui mettent obstacle à l'expansion de la liberté et de la vérité se seront opposés à ce qu'on les accordât aux peuples ayant atteint l'âge majeur.

Encore une fois, tout le premier, nous regrettons que l'humanité soit illustrée de tant de pages sanglantes mais nous n'avons pas le choix des moyens mis en œuvre par la loi d'évolution à laquelle toutes choses sont soumises sur le globe terrestre. Souvenons-nous que la souffrance n'est pas vaine, que, s'il n'avait été jeté bouillant dans le moule des fondeurs, le métal précieux ne s'épanouirait pas en de prestigieux bijoux et que, sans le long tourment que lui inflige le patient lapidaire, la gemme nous cèlerait pour jamais l'éclat merveilleux de sa clarté. La vie n'est-elle pas excitée à l'action au contact de vibrations extérieures? Quand de mauvaises plantes parasites, des roches, des pierres stériles, ne produisent rien, ou à peu près rien, elles-mêmes, empêchent les bonnes plantes de pousser et de porter des fruits, n'arrache-t-on pas, sans merçi, les mauvaises herbes, n'écarte-t-on pas les pierres, n'a-t-on pas recours à la mine pour faire sauter les roches? A quoi servirait, en pareil cas, l'emploi de la modération? A rien, sinon à perpétuer le mal,

Toutes les crises sociales, les guerres, les bouleversements qui nous troublent et nous apitoient, ne sont donc rien autre chose que le gigantesque travail de Dieu conduisant à la perfection les races juvéniles. « Le glaive est la clef du ciel, disait le prophète

Mohammed, une goutte de sang répandue pour la cause de Dieu a plus de mérite à ses yeux que deux mois de jeûne et de prières. »

Et puis, que faire contre une révolution qui aura raison et qui sera pour tout le monde, qui sera la bataille livrée pour le juste et universellement gagnée par le vrai ?

L'aimer. C'est ce que feront les nations. Du reste on résiste à l'invasion des armées, on ne résiste pas à l'invasion des idées.

Des âmes d'élite surgiront alors. Des âmes charitables et passionnées de commisération pour ce qui souffre, des esprits élevés amoureux de la liberté ; des cœurs éloquents et chaleureux, des caractères résolus ; des femmes réunissant la beauté, l'esprit et la bonté. Toutes ces âmes uniront leurs idées, toutes leurs influences, toutes leurs puissances de leurs corps et se rapprocheront de « *L'homme symbole* », du *Prédestiné* qui contiendra une idée, qui sera l'incarnation d'un fait.

De même que le Nazaréen se dressa lumineux devant la Rome conquérante, pieuvre gigantesque étendant sur l'humanité méditerranéenne ses monstrueuses tentacules et que la force brutale, partout triomphante, fut contrainte d'abandonner sa proie, courbant, honteuse, son front d'orgueil devant *le Messie*, de même celui qui sera le « *Consolateur* » promis par Jésus, nouveau Messie, s'élèvera radieux, comme un lys incomparable, sur l'amoncellement de fumiers et de boues séculaires qui infectent le globe.

Rédempteur Suprême, il apparaîtra dans le monde et l'heure de la miséricorde approchera, le règne de l'amour commencera. Toutes les attractions groupées autour de cet homme, et sagement utilisées par lui, rendront praticables les plus admirables utopies. Ce merveilleux foyer de pensées fécondes, généreuses, rayonnera sur l'humanité toute entière et lui imprimera un définitif élan de charité, d'émancipation et d'amour. A ce moment, la lumière sera opposée aux œuvres de ténèbres, de compression et de despotisme. Le génie du bien et le génie du mal seront en présence. Toutes les puissances que l'âme et le corps pourront déployer seront mises en jeu dans cette lutte suprême entre la *vérité* et l'*erreur*, mais Dieu

protégera les justes qui établiront enfin le règne de la Lumière, de la Justice et de l'Amour.

D'où jaillira le flambeau de la vérité qui illuminera et embrasera le monde ?

De l'Islam !

C'est de l'Islamisme qui est, par excellence, un culte d'union avec la Divinité qu'est réservé cet honneur et je vais le démontrer.

(*à suivre*) JOSEPH D'ALGÉRIE.

LES DEVOIRS DES SPIRITES

C'est au véritable spirite que ces lignes s'adressent ; c'est à l'homme qui, en toute conscience, arrivé à la conviction par un moyen quelconque, croit. Pour éviter toute équivoque, j'exclus d'ores et déjà tous les charlatans, tireuses de cartes, soi-disant voyantes, somnambules, et autres qui s'affublent de ce titre pour exploiter la crédulité humaine. Ceci bien entendu, une fois pour toutes, je dis aux vrais spirites : « Comprenez-vous bien notre belle doctrine ! Connaissez-vous les devoirs qui vous incombent ! Quelques-uns peut-être ! Mais tous, j'en doute ; voici pourquoi.

Pour plus de clarté dans mes explications je vais diviser les croyants en trois catégories :

Les expérimentateurs ;

Les lecteurs ;

Les pratiquants.

Les *premiers*, déjà convaincus de l'existence des Esprits, et, partant, d'une vie immatérielle, n'ont qu'un but, ne voient qu'une chose : se mettre en relation, par n'importe quel moyen, avec ces Esprits, constater cette vie. Oh ! pour cela, ils ne reculent devant rien ; aucun obstacle ne leur paraît insurmontable, il n'est pas de sacrifices qu'ils n'acceptent allègrement pour arriver au but ; ils bravent même quelquefois le ridicule, ce qui n'est pas peu dire ; et, quand un résultat probant couronne leurs efforts, ils croient avoir le droit de se dire parfois spirites. Eh ! bien, non !

Certes les expériences, produisant des faits matériels, sont utiles, il en faut. Elles frappent l'imagination, attirent l'attention des profanes, prouvent l'existence des Esprits ; mais est-ce suffisant ? Doit-on, pour la propagation d'une doctrine, ne s'adresser qu'au cerveau, n'éveiller que la curiosité et négliger le cœur ? Croyez-vous que le Christ aurait atteint son merveilleux résultat s'il s'était contenté de la production de ses miracles ! Non !... Il savait que, pour laisser quelque chose de durable parmi les hommes, il fallait réveiller en lui d'autres sentiments que la vaine curiosité, et que les vibrations de son cœur, aspirant obscurément d'instinct à un idéal, couvriraient rapidement celle de son cerveau. C'est alors qu'il le forgea cet idéal tant attendu, qu'il l'étaya de ses belles et pourtant si simples maximes, faisant lui-même sa divine propagande par des conférences entendues et comprises par tous. Par sa simplicité, il mit la raison au service du cœur ; ceux qui l'entendaient étaient convaincus et même ses plus mortels ennemis, qui le combattaient à outrance pour sauver quelques misérables bien terrestres, étaient obligés, dans leur for intérieur, de s'avouer qu'il avait raison.

Les seconds, *les lecteurs*, croient avoir fait œuvre de bons spirites quand ils délaissent et dédaignent toute littérature qui ne concerne pas la doctrine. Ils sont à l'affût de tout ouvrage spirite nouvellement paru. Ils lisent, ou plutôt dévorent, aussi bien ce qui est à leur portée, comme ce qui la dépasse. Et, parceque leur bibliothèque ne sera composée que de livres spiritualistes, ou qu'ils pourront se flatter d'avoir lu tel ou tel auteur, ils ont la conscience du devoir accompli. Pour ceux-là, le plus clair résultat de tout ce fatras de lectures faites sans discernement, est une idée confuse, mystérieuse, imprécise de l'Au-delà qui leur fera volontiers confondre, par exemple, Cagliostro avec Allan-Kardec.

Pour les *pratiquants*, je les sépare en deux classes : les dévots et les bigots, que j'ai du reste dépeints dans un article précédent.

Eh ! bien, à tous, je dis : « Pour accomplir votre devoir dans toute son intégrité, vis-à-vis notre doctrine, il faut tout d'abord un peu plus de *solidarité* qu'il n'en existe entre vous. Cherchez à

mieux vous connaître les uns et les autres. Au lieu de créer *des sortes de sectes* par vos petits groupes fermés, généralisez vos expériences. Aidez-vous par des conseils réciproques, au lieu de vous jalouser mesquinement un médium, une salle, un succès; faites profiter vos frères des avantages obtenus. Surtout, oh! surtout, faites de *la propagande*, par tous les moyens; montrez que vous existez. Organisez des conférences.

A ce sujet je préconise un système, qui ferait faire certainement un grand pas à notre chère doctrine. Tous les spirites de la colonie devraient se grouper en une seule *Société*, indépendamment des groupes existant déjà; ce grand groupement aurait pour unique but : *les conférences*. Le résultat, je vous le prédis, en serait superbe. Les conférenciers n'auraient qu'à arriver dans chaque centre, où les sociétaires auraient déjà tout préparé, et là, l'idée jetée dans le cerveau des auditeurs, venus peut-être par simple curiosité, ne manquerait pas de germer et de porter ses fruits. N'oubliez pas que, pour propager une idée, tous les moyens sont bons; même la contradiction. Dans le cerveau de tout homme l'âme a son reflet, et quand quelquefois le raisonnement semble avoir le dessus, et fait de lui un matérialiste, il existe toujours dans son esprit un terrible point d'interrogation se résumant en ceci : «si pourtant cela était?»

A. PIRON
(1689-1773)

Nous verrions, avec plaisir, mettre en pratique les judicieux conseils de notre excellent ami de l'Au-delà. Ce qui fait défaut en effet, aux nombreux spirites algériens, c'est l'union. Divisés, nous ne pouvons rien, unis nous serions puissants et forts. Cette puissance, cette force nous la mettrions au service de notre chère doctrine. Car enfin à quoi nous sert de connaître la vérité si nous devons la tenir sous le boisseau? Notre mission est toute autre; après nous être instruits, notre devoir est d'instruire les autres. N'oublions pas que nous devons rendre compte, un jour, des efforts que nous aurons faits pour répandre cette lumière divine que, par faveur, nous avons reçue avant tant d'autres. Notre négligence, notre indifférence seront alors sans excuse.

Depuis le passage à Alger de notre dévoué maître Léon Denis, où il

est venu apporter la bonne parole, il s'est formé, dans notre ville, de nombreux groupes spirites et aussi une Société d'Etudes Psychiques dont le but est de servir de lien, entre les divers groupes, de coordonner tous les efforts, et de répandre sur tous le territoire Algérien la vérité spirite.

Bien que n'ayant pas encore atteint tout le développement désirable, cette Société a montré sa vitalité. Elle a créé une revue, *La Vie Future*, qui s'affirme, de plus en plus chaque jour; elle vient de publier un ouvrage spirite *A l'Humble*. Des opuscules Kardécides ont été distribués gratuitement et des conférences publiques ont été faites à différents endroits. Tout cela est déjà quelque chose, mais ce n'est pas assez.

Aussi, nous engageons vivement tous les vrais spirites de faire œuvre de solidarité en faisant partie de cette Société Algérienne d'Etudes Psychiques qui, plus importante alors, pourra étendre davantage son rayon d'action. Qu'ils conservent leurs groupes, qu'ils en créent encore davantage, mais qu'ils ne fassent pas de confusion entre ces derniers et LA SOCIÉTÉ dont l'utilité est incontestable.

L'union fait la force. A l'œuvre donc chers frères et chères sœurs en croyance,

H. V.

Appel a nos Sœurs et Frères en Croyance

du Département d'Oran

Il y a cinq ans que je poursuis le but de fonder à Oran, où le Spiritisme semble être bien peu connu, une Société de propagande, nécessaire pour rattacher à notre belle cause bien des âmes qui souffrent dans leur méconnaissance des justes lois, bien des cœurs qui momentanément oublient le Créateur et ses lois et qu'un éclair pourrait ramener dans la voie de la vérité. Il y a cinq ans que je poursuis ce but: seul d'abord, pendant les trois premières années, sans pouvoir rencontrer une âme qui partageât nos croyances, j'ai rêvé — rêve qui deviendra réalité — j'ai rêvé de faire briller à Oran la lumière qui semblait voilée. Puis, il y a environ deux ans,

j'ai pu rencontrer sur ma route des âmes que je cherchais et, me sentant alors fort par le nombre, j'ai essayé de mettre à exécution les projets que j'avais formés.

Depuis deux ans, je n'ai eu aucune trève, aucun repos. Visitant non seulement ceux que j'avais pu grouper autour de moi, afin de maintenir en eux le dévouement, la foi, le courage dans lesquels je les exhortais sans cesse, je donnai encore tout mon temps disponible aux personnes qu'il m'était permis d'instruire dans nos doctrines. Travaillant de jour à mon bureau, libre seulement à six heures du soir, je consacrai mes soirées à la Propagande de nos idées, prolongeant mes visites jusqu'à onze heures et minuit, sans prendre de nourriture jusqu'à ma rentrée chez moi. De constitution débile, affligé d'une gastrite aigüe qui ne me laissait aucun répit, j'aurai sûrement succombé à la tâche, si ma force de volonté, aidée puissament par les Invisibles, n'avait été là pour me faire surmonter toute faiblesse, toute déperdition de forces. J'ai eu le bonheur de voir mes efforts couronnés de succès, car j'ai pu éclairer et diriger quelques personnes qui aujourd'hui sont remplies de zèle et d'amour pour le Spiritisme et aussi de dévouement dans le but que je poursuis.

Combien de luttes n'ai-je pas eu à entreprendre, de combats à soutenir ! Combien de déceptions ne me sont elles pas survenues pendant ces deux années de travail constant. Rien ne m'a abattu, découragé. Rempli de foi, certain que l'œuvre à laquelle je m'étais voué en entier était conforme aux vues du Créateur, les vicissitudes n'avaient pas de prise sur moi. J'étais certain de reussir. Je suis heureux aujourd'hui de ma persévérance, car enfin, ayant tout préparé, je me sens prêt à entrer dans la lice, à combattre hardiment pour le bon droit, pour la Vérité.

Nous avons été neuf à affronter la lutte, neuf petits, neuf ouvriers, à la situation modeste. Depuis deux ans, joignant nos cotisations mensuelles, les uns donnant un franc, d'autres deux, les mieux salariés trois francs, nous sommes parvenus à réunir la somme de trois cents francs, somme pouvant paraître peu importante, mais en réalité énorme pour des humbles travailleurs qui

espèrent. Ces trois cents francs peuvent assurer à notre œuvre, en nous précautionnant d'une sage prudence, une vitalité d'au moins un an. Ceci dans le cas où les cotisations viendraient à ne plus être aussi régulièrement versées.

Nous essaieront, restreints comme nombre au début, de parer aux frais courants de loyer et d'entretien, par nos propres versements mensuels, espérant que par la suite de nouveaux adeptes, voire aussi des spirites qui pour le moment se tiennent dans l'ombre viendront nous renforcer. Les trois cents francs que nous possédons seront conservés précieusement, comme fonds de caisse, nous réservant de n'y faire appel qu'en cas d'éventualités possibles, mais que notre confiance ne nous permet pas d'apprehender.

Mais nous aurons des frais d'installation, il nous faudra un mobilier, modeste au possible — tables, sièges, bibliothèque pour nos livres et autres imprévus — que nos moyens malgré toute notre bonne volonté, ne nous permettent pas d'acquérir. Nous avons, il y a un an, adressé un appel à nos frères en croyance,. les priant de nous aider à construire notre bibliothèque. Cet appel a été entendu de quelques âmes généreuses qui nous ont envoyé un certain nombre d'ouvrages que nous avons mis aussitôt entre les mains de lecteurs. Aussi avons nous pensé, certains du dévouement de nos frères, à tenter un autre appel dans le but de nous permettre d'acquérir ce mobilier si nécessaire et, s'il se peut, d'augmenter notre fonds de réserve, ce qui nous permettra d'être assurés de pouvoir travailler pendant longtemps avec ardeur à la cause que nous soutenons.

C'est pourquoi j'ai pensé à vous, chers frères et sœurs en croyance et en humanité, et je viens aujourd'hui vous dire : Nous travaillons à la même cause, nos désirs sont les mêmes. Nous voulons, heureux du bonheur que nous avons trouvé dans la doctrine spirite, assurer le même bonheur à ceux qu'aujourd'hui encore aucune foi n'éclaire, aucune consolations vient apaiser les souffrances, aucun amour vient embraser et faire vibrer le cœur. De par la loi de Dieu, nous sommes solidaires les uns des autres ; de par la loi d'amour, nous devons nous entraider ici-bas, donnant aux autres ce que nous avons

reçu pour eux. La lumière n'a pas été notre seul partage ; elle doit briller pour tous, à tous nous devons la donner. Marchons ensemble à la conquête des âmes en détresse ballottées par les vents du doute ; démolissons les remparts de l'ignorance, de l'ignominie et du mensonge, et qu'à la place des ténèbres règne la vraie lumière que fera naître en tout être qui cherchera par nos enseignements la Lumière et la Vérité, le Spiritisme.

Et je vous dis : Sœurs et frères, venez-nous en aide. Aidez nous dans notre œuvre qui est aussi la vôtre ; aidez-nous en accomplissant votre devoir avec nous. Frères, ne restez pas insensibles à notre appel : c'est un appel que Dieu fait à votre âme en faveur d'autres âmes à qui il prodigue également son amour. Nous sommes en pleine régénération, notre époque est celle du retour des êtres au Bien, le Spiritisme vient l'affirmer. Que par votre concours nos croyance si douces et si chères puissent être diffusées dans notre ville, où cent mille habitants dorment encore, où dominent encore l'oubli, le Scepticisme non affermi, le matérialisme et, surtout, les croyances erronées. Place à la Lumière, telle est notre devise. Portons bien haut le flambeau de la Vérité, l'étendard de la Foi, de l'Espérance et de la Charité.

Nous comptons sur vous, sœurs et frères en croyance ; nous espérons en votre dévouement et en votre amour pour l'humanité. Que l'Algérie ne reste pas en retard dans le progrès général qui s'affirme à grands pas. Aidez à son avancement par l'aide pécuniaire que vous accorderez à ceux qui se sentent prêts à pénétrer hardiment dans la lutte mais qui, faute de ressources matérielles, se trouvent momentanément entravés dans leurs désirs.

ADOLPHE WERLY.
Ravin Raz-el-Aïn (Rond-Point)
Oran (Algérie).

NOTA. — Notre bibliothèque est peu importante. Les ouvrages fondamentaux du Spiritisme nous font presque totalement défaut. Nous serions bien heureux si des personnes généreuses désiraient se défaire en notre faveur de quelques ouvrages usagés.

L'omission d'un vers et des fautes d'impression s'étant produites dans la poésie de notre collaborateur A. Piron, « A ma ville natale », publiée dans la *Vie Future* de novembre, — ce qui en rend le sens obscur, — nous croyons devoir redonner cette poésie.

H. V.

A MA VILLE NATALE

Lors, Piron, était mort. Enfoui sous la pierre,
Sa verve éteinte ; hélas ! sa carcasse poussière
Dans la terre son corps tout rongé par les vers,
Et, sur terre, l'oubli se faisant sur ses vers.
Tous ses chers... ennemis se comptaient, par avance,
Les tours qu'ils lui feraient, sans craindre sa défense.
Tous les brocards, les traits, qu'ils avaient sur le cœur,
Leur seraient retournés, pour servir leur rancœur.
Les Beaunois, qui, jadis, furent privés de vivres
Par le pauvre Piron, de vengeance étaient ivres.
Ils voulaient que son nom, pour la postérité,
Fut synonyme alors, de paillard et d'athé.
Sournoisement, on vit la sombre calomnie,
Lui tisser un manteau frisant l'ignominie.
Des contes sans esprit furent faits sous son nom,
Qui, publiés partout ternirent son renom.
Dans l'audela, Piron, ne pouvait que... se taire,
Pendant que ricanait à son côté Voltaire ;
Qui, charitablement, lui montrait le chemin,
Parcouru pas à pas par ce mortel venin.

....

Mais tous avaient compté sans sa ville natale
Qui, d'un geste, a vaincu cette horde fatale.

....

Dijon ! mon chère Dijon ! au cœur si généreux,
Tu rends un de tes fils, bien ému... bien heureux.
Toi, tu t'es souvenu que le jus de tes treilles,
Etait, pour tes enfants, de l'esprit en bouteilles ;
Et que, dans notre corps, coulait du sang gaulois
Qui faisait pétiller notre verve parfois.
Ton geste est beau Dijon ! Erigeant mon image,
Tu me rends, mon pays, le plus touchant hommage ;
Quoique immatériel, mon cœur s'en souviendra,
Et mon affection toujours te reviendra.

Médium : E. Durand. Alexis Piron (1689-1773)

BIBLIOGRAPHIE

JEANNE D'ARC MÉDIUM

Ses Voix, ses Visions, ses Prémonitions
Ses Vues actuelles exprimées en ses propres messages

Un vol. in-12 de 450 pages : Prix 2 fr. 50. — Librairie Leymarie, 42, rue St-Jacques, Paris (1).

Sous ce titre suggestif, M. Léon Denis vient de publier une œuvre dont la lecture exercera une vive impression sur tous ceux qu'intéresse et passionne le souvenir de la grande Lorraine.

La médiumnité de Jeanne d'Arc y est étudiée avec une grande richesse de détails et une précision rigoureuse. Tous les faits psychiques qui se rattachent à cette vie extraordinaire sont passés en revue, analysés, mis en lumière, et les lois qui les régissent, exposées avec clarté Ces faits, dit l'auteur, ne sont pas accidentels, mais constituent une loi fondamentale de la nature et de l'histoire. A l'appui, il cite un certain nombre de phénomènes analogues, anciens et récents.

La question la plus délicate à traiter était la nature et l'identité des Esprits qui assistaient l'héroïne. Etant donné que les Saintes Catherine et Marguerite sont des personnages purement allégoriques et n'ont jamais eu d'existence réelle, ainsi que certains écrivains Catholiques le reconnaissent eux-mêmes, il devenait particulièrement difficile de faire la lumière sur ce point controversé. M. Léon Denis y a réussi en des pages où la critique subtile s'unit à une remarquable élévation de Pensée.

L'auteur a consacré le principal chapitre de son livre à cette question de la médiumité.

Dans un autre chapitre de son livre : *Jeanne d'Arc au XX[e] siècle*, il réfute les critiques des contempleurs de l'héroïne et les historiens genre Thalamas et Anatole France, qui ont traité le sujet sans posséder les connaissances psychiques nécessaires pour l'élucider. Ni les uns ni les autres n'avaient en main le fil conducteur qui permet de s'orienter au milieu des faits constituant la trame de cette existence.

Pour aborder une telle question, il est indispenssable d'étudier tout d'abord le monde invisible, les forces vitales et les énergies incalculables qu'il renferme. Il faut sonder les profondeurs de cet océan de vie qui nous enveloppe, d'où nous sortons tous à la naissance et où nous replongeons à la mort. Dépourvus de ces notions essentielles, les écrivains et les chercheurs seront toujours impuissants à comprendre l'œuvre de Jeanne d'Arc, et les moyens à l'aide desquels il lui fut possible de la réaliser.

Pour d'écrire ces existences mystérieuses qui tracent à travers l'histoire un sillage lumineux, il faut pouvoir entrer en rapport avec les grandes âmes qui les ont accomplies, C'est ce que l'auteur déclare en ces termes aux historiographes : » Si vou savez les aimer, ces âmes, elles viendront

à vous et vous inspireront. C'est le secret du génie de l'histoire, c'est ce qui a fait les écrivains puissants, comme Michelet, Henri Martin et d'autres. Ils ont compris le génie des races des temps, et le souffle de l'Au-delà court dans leurs pages. Les autres : Anatole France, Lavisse et ses collaborateurs, restent secs et froids, malgré leur talent, parce qu'ils ne savent ni ne comprennent la communion éternelle qui féconde l'âme. Cette communion reste le secret des grands artistes, des penseurs et des poètes. En dehors d'elle, il n'est pas d'œuvre impérissable ».

Reprenons l'enchainement méthodique suivi par l'auteur. Son œuvre débute par uue introduction d'une belle envolée, suivie d'une histoire résumé de la Vierge lorraine, écrite exclusivement au point de vue spirite. Elle est enrichie d'aperçus, de faits inédits, dont plusieurs ont été révélés par voie médianimique.

La deuxième partie n'est pas moins importante. Elle exprime non seulement la pensée de l'écrivain, en ce style brillant, coloré, qui lui est familier, mais encore celle de la grande inspirée, sous la forme de messages dictés par elle, en des conditions d'absolue authenticité. Dans ces messages, elle se prononce sur le mouvement d'opinion dont sa mémoire est l'objet, ainsi sur sa béatification par l'église romaine. Une phrase d'elle, choisie comme épigraphe, résume ses sentiments : «Je suis dolente, dit-elle, de voir que les Français se disputent mon âme ».

Cet ouvrage se distingue donc par un trait caractéristique des nombreux livres de science et d'érudition qui ont été publiés sur le même sujet. Il est illuminé, en quelque sorte, par la pensée de l'héroïne. Grâce aux messages qu'il contient, il devient comme un écho de sa propre voix et des voix de l'espace. C'est à ce titre surtout qu'il se recommande à l'attention du lecteur.

Signalons encore les chapitres sur l'*Idée de patrie*, *de religion*, sur l'*Idéal celtique*, le *spiritualisme moderne et les missions de Jeanne d'Arc*, qui sont tout à fait remarquables. Ecrits dans un style entrainant, ils égalent, s'ils ne surpassent, tout ce que l'auteur a écrit de plus beau.

On le voit donc, ce livre présente un caractère d'actualité incontestable, paraissant au moment où les échos de la presse vibrent encore des controverses ardentes, passionnées, qui se sont produites depuis quelque temps autour de cette grande figure de l'histoire. Il vient nous donner la note juste, précise, la note spirite et psychique, dans cet ensemble de voix discordantes, celles des adulateurs intéressés ou des contempteurs aveugles de la Libératrice. Il nous montre la véritable médiumnité dans toute sa beauté et sa grandeur, comme un lien qui relie les mondes célestes aux sphère inférieures, ou encore comme une source inépuisable d'inspiration qui féconde les intelligences en touchant les cœurs, un des moyens que Dieu emploie pour élever et transformer les Sociétés.

(Note de l'Editeur)

(1) En vente, à Alger, à la librairie Relin, 11, rue d'Isly.

Le Gérant : E. DURAND.

Imprimerie J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha — ALGER

N° 38 — 4e ANNÉE

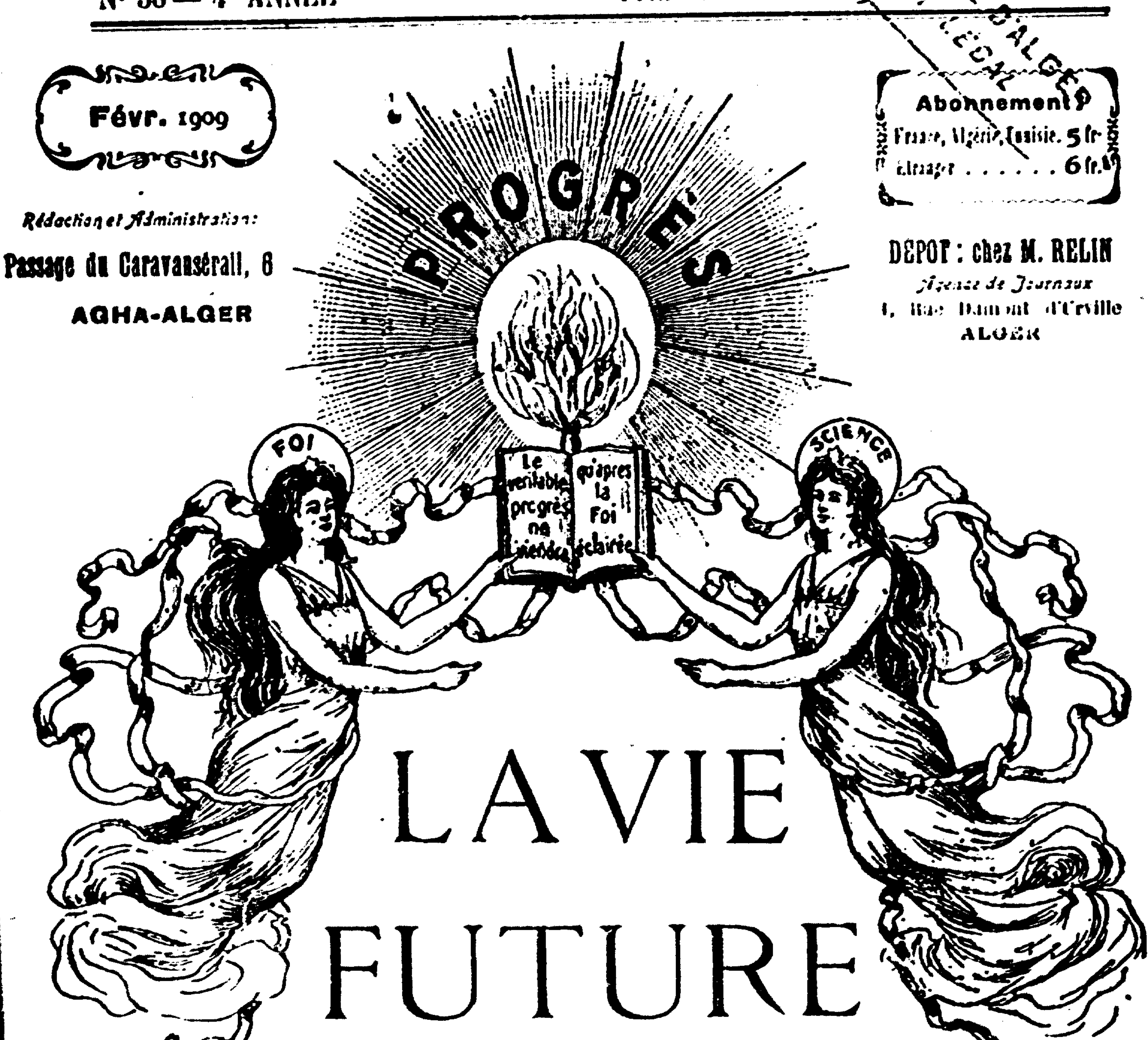
Prix du Numéro : 30 Centimes

Févr. 1909

Abonnement : France, Algérie, Tunisie. 5 fr. Étranger . . . . . . 6 fr.

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
1, Rue Dumont d'Urville
ALGER



LA VIE FUTURE

Revue Psychologique de l'Afrique du Nord

PARAISSANT TOUS LES MOIS

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1909

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de un franc.

N° 39 — 4e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Mars 1909

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie, 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
1, Rue Dumont d'Urville
ALGER

PROGRÈS

FOI

SCIENCE

Le véritable progrès ne viendra qu'après la Foi éclairée

LA VIE FUTURE

Revue Psychologique de l'Afrique du Nord

PARAISSANT TOUS LES MOIS



ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1909

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 40 — 4ᵉ ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Avril 1909

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
1, Rue Dumont d'Urville
ALGER

PROGRÈS

FOI

SCIENCE



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 41 — 4e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Mai 1909

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1909

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'aborineront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

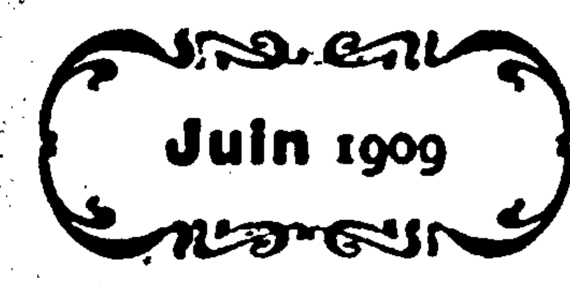
Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

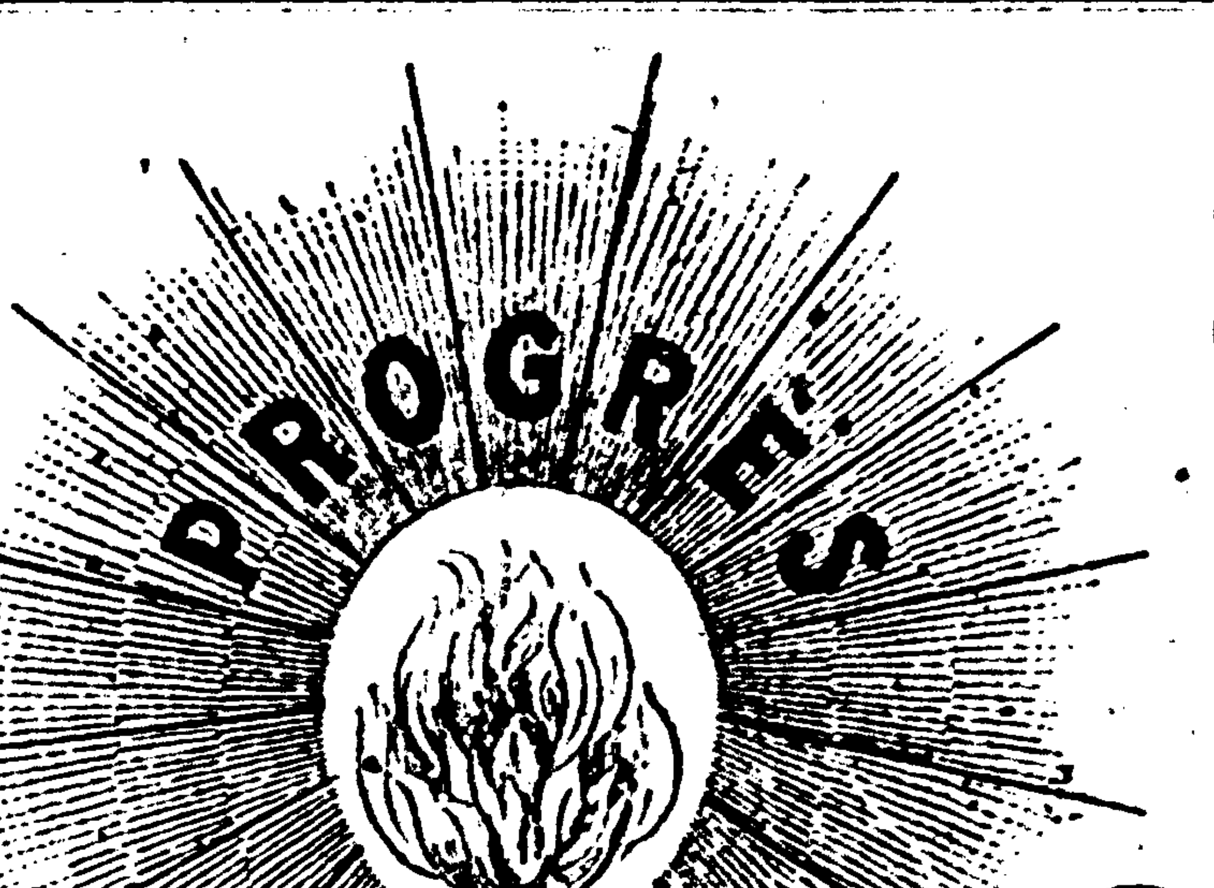
Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de un franc.

N° 42 — 4e ANNÉE — Prix du Numéro : 30 Centimes



Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER



Abonnements :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. BELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1909

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

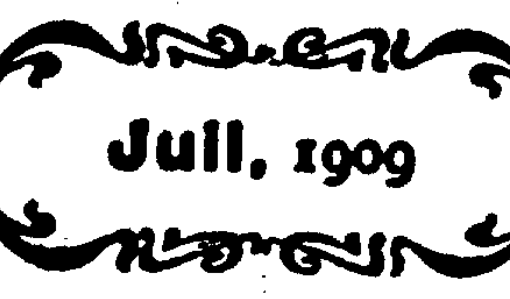
Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 43 — 4e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes



édaction et Administration :
age du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER

Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1909

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 44 — 4° ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Août 1909

action et Administration :
e du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie, 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1909

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les ***Mercredis, à 5 heures du soir***, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

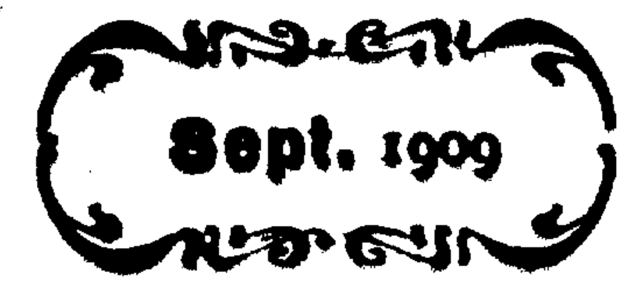
Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du ***premier mercredi de chaque mois***, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 45 — 4e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes



Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER

PROGRÈS



FOI

SCIENCE

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1909

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 46 — 4e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Octob. 1909

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER

PROGRÈS

FOI — SCIENCE

Le véritable progrès ne viendra qu'après la Foi éclairée

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

Utilité et Importance de la Prière : ses effets. — La Magie (Suite). — A S. M. la Reine d'Italie : A propos d'une Bague. — Une Agence de Communication avec l'Invisible ; pourquoi a été créé le Bureau Julia ; un entretien de W. T. Stead avec l'aviateur Lefebvre tué en aéroplane. — Lettre Ouverte à M. Piton, à propos de son article sur le « Bigotisme ». — Communication obtenue par Mme L. A..., Médium écrivain.

ALGER

Imprimerie Ouvrière. J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1909

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 47 — 4e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Nove. 1909

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnements :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha
1909

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 48 — 4e ANNÉE   Prix du Numéro : 30 Centimes

Décem. 1909

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1909

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

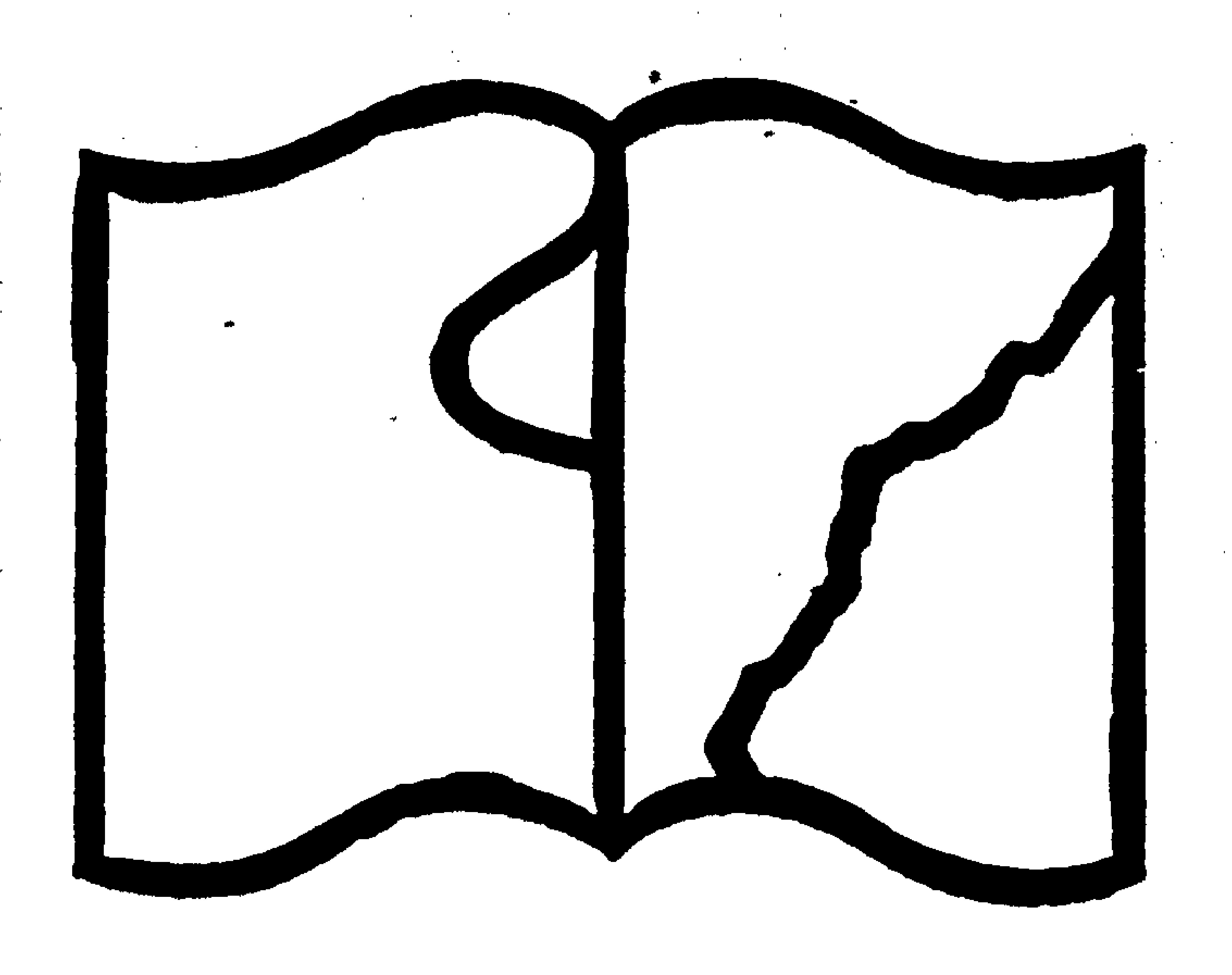
Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.



Texte détérioré — reliure défectueuse

NF Z 43-120-11